

L'idée des transports publics gratuits est lancée

Initiative cantonale La gauche radicale, les Jeunes Verts, la Grève du climat et l'Avivo devront récolter 12'000 signatures.

«Une mesure écologique, sociale et économique.» Le credo est clair pour le Comité vaudois pour la gratuité des transports publics. Celui-ci lancera une initiative populaire en septembre, histoire que les Vaudois puissent voter sur le sujet dans les années qui viennent. Il l'a annoncé mercredi et il devra réunir 12'000 signatures.

Qui le compose? Une alliance de partis de gauche, d'associations et de syndicats, dont le POP, SolidaritéS, les Jeunes Verts, le Parti pirate, le collectif Grève du climat Vaud ou l'Avivo (l'association de défense des retraités). L'idée est simple: que les passa-

gers n'aient plus à payer leur ticket de bus ou de train s'ils partent ou arrivent en terres vaudoises. C'est le Canton qui prendrait en charge l'ensemble des 300 à 350 millions que coûterait la mesure.

«Cela représente 3% du budget de l'État, explique le député Hadrien Buclin (SolidaritéS). Or le Canton dégage un excédent de 500 millions de francs certaines années. Il n'y aurait donc pas besoin de toucher à la fiscalité pour financer cette prestation.»

Augmenter le pouvoir d'achat

En plus de réduire les émissions de carbone, la gratuité aiderait les ménages qui voient diminuer leurs revenus à cause de la crise sanitaire, selon le comité d'initiative. Cela leur permettrait aussi d'épargner, car les coûts des transports publics représente-

«Cela représente
3% du budget
de l'État.»



**Hadrien
Buclin,**
député
SolidaritéS

raient jusqu'à 7,7% de leur budget, estime le comité.

«La gratuité des transports publics permettra une hausse substantielle du pouvoir d'achat des travailleurs, alors que le prix des billets a augmenté de 80% entre 1990 et 2013, explique Anaïs Timofte, présidente du POP Vaud. Avec la gratuité, toutes les couches de la population auront un accès plus facile aux lieux de loisirs, de culture et de formation.»

Idem pour les retraités, pour qui la gratuité serait «un bol d'air, alors que les rentes diminuent», selon Raymond Durussel, président de l'Avivo.

Pas toute la gauche

Alors que le comité se veut large, il ne comprend pas de représentants du Parti socialiste et des Verts, si ce n'est les Jeunes Verts. Ce n'est pas foncièrement une surprise, selon Luca Schalbetter, coordinateur du comité. «Ils s'étaient opposés à la gratuité lorsque notre député Vincent Keller avait déposé une initiative pour la gratuité des transports publics au Grand Conseil il y a quelques années», rappelle-t-il.

«Mais les fronts évoluent, embraie Hadrien Buclin. On l'a vu durant la campagne pour les élections communales à Lausanne, où le PS et les Verts défendaient cette idée.» **Mathieu Signorell**